

PÈLERINAGE, 8-15 MAI 2009

BENOIT XVI EN TERRE SAINTE

Nous proposons certains passages extraits des discours du Saint Père durant son pèlerinage en Terre Sainte. Il s'agit d'une contribution pour ceux qui désirent prendre conscience de l'originalité de la proposition chrétienne comme réponse aux exigences du cœur de chaque homme et d'un témoignage de la portée de la foi à l'intérieur de circonstances parfois dramatiques de la vie.

ÉLARGIR LA RAISON

AMMAN, SAMEDI 9 MAI

■ Chers amis, je désire aujourd'hui mentionner une tâche dont j'ai parlé à de nombreuses reprises et dont je crois fermement que Chrétiens et Musulmans peuvent la prendre en charge. (...) Il s'agit du défi de développer en vue du bien, en référence à la foi et à la vérité, le vaste potentiel de la raison humaine. (...) En tant que croyants au Dieu unique, nous savons que la raison humaine est elle-même un don de Dieu et qu'elle s'élève sur les cimes les plus hautes quand elle est éclairée par la lumière de la vérité divine. En fait, quand la raison humaine accepte humblement d'être purifiée par la foi, elle est loin d'en être affaiblie; mais elle en est plutôt renforcée pour résister à la présomption et pour dépasser ses propres limitations. De cette façon, la raison humaine est stimulée à poursuivre le noble but de servir le genre humain, en traduisant nos aspirations communes les plus profondes et en élargissant le débat public, plutôt qu'en le manipulant ou en le confinant. Ainsi, l'adhésion authentique à la religion – loin de rendre étroits nos esprits – élargit-elle l'horizon de la compréhension humaine. Elle protège la société civile des excès de l'égo débridé qui tend à absolutiser le fini et à éclipser l'infini, elle assure que la liberté s'exerce « main dans la main » avec la vérité, et elle enrichit la culture avec des vues relatives à tout ce qui est vrai, bon et beau.

JÉRUSALEM, LUNDI 11 MAI

■ La croyance religieuse présuppose la vérité. Quelqu'un qui croit est quelqu'un qui cherche la vérité et en vit. Bien que le moyen par lequel nous comprenons la découverte et la communication de la vérité soit en partie différent d'une religion à l'autre, cela ne devrait pas nous détourner de nos efforts en vue de témoigner du rayonnement de la vérité. (...) La vérité devrait être proposée à tous; elle est au service de tous les membres de la société. Elle éclaire les fondements de la morale et de l'éthique, et elle insuffle à la raison la force de dépasser ses propres limites pour donner forme aux aspirations les plus profondes que nous avons

en commun. Loin d'être une menace pour la tolérance vis-à-vis des différences culturelles ou du pluralisme (culturel), la vérité rend possible un consensus et permet au débat public de rester rationnel, honnête et solide, elle ouvre enfin le chemin de la paix. Encourager la volonté d'obéir à la vérité, permet en fait d'élargir notre conception de la raison et son champ d'application et rend possible le dialogue authentique entre cultures et religions qu'il est si urgent de développer aujourd'hui.

JÉRUSALEM, MARDI 12 MAI

■ En abordant les questions éthiques les plus urgentes de notre époque, nos deux communautés sont confrontées au défi d'engager les hommes de bonne volonté à se placer au niveau de la raison, tandis que simultanément, elles doivent mettre en évidence les fondements religieux qui soutiennent le mieux les valeurs morales ultimes.

NAZARETH, JEUDI 14 MAI

■ Ce qui est arrivé ici à Nazareth, loin des yeux du monde, est un acte singulier de Dieu, une intervention puissante dans le cours de l'histoire, par laquelle un enfant a été conçu pour apporter le salut au monde entier. La merveille de l'Incarnation ne cesse pas de nous mettre au défi et de nous inviter à ouvrir notre esprit aux possibilités sans limites de la puissance transformante de Dieu.

ÉDUCATION D'UN NOUVEAU SUJET

MADABA, SAMEDI 9 MAI

■ Je rends hommage aux promoteurs de cette nouvelle institution pour leur courageuse confiance qu'une bonne éducation est un point d'appui essentiel pour l'épanouissement personnel et pour la paix et le développement de la région. Dans ce contexte, l'Université de Madaba (...) en transmettant la connaissance et en diffusant chez les étudiants l'amour de la vérité, elle fortifiera puissamment leur adhésion aux valeurs authentiques et leur liberté personnelle. Enfin, cette même formation intellectuelle aiguë leur sens critique, dissipera l'ignorance et préjugés, et aidera

à briser l'attrait exercé par des idéologies anciennes ou nouvelles. (...) En fait, croire en Dieu ne dispense pas de la recherche de la vérité ; tout au contraire, cela l'encourage. Saint Paul exhortait les premiers chrétiens à ouvrir leur esprit à « tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et mérite des éloges » (Ph 4, 8). (...) En effet, quand nous promouvons l'éducation, nous exprimons au contraire notre confiance dans le don de la liberté.

BETHLÉEM, MERCREDI 13 MAI

■ Votre patrie n'a pas seulement besoin de structures économiques et politiques nouvelles, mais d'une manière bien plus importante, pourrions-nous dire, il lui faut une nouvelle infrastructure « spirituelle », capable de galvaniser les énergies de tous les hommes et de toutes les femmes de bonne volonté pour le service de l'éducation, du développement et de la promotion du bien commun.

JÉRUSALEM, VENDREDI 15 MAI

■ Il y a près de deux mille ans, dans ces mêmes rues, un groupe de grecs fit cette demande à Philippe : « Nous voudrions voir Jésus » (Jn 12, 22). C'est une demande qui nous est faite aujourd'hui, ici à Jérusalem, en Terre Sainte, dans cette région et partout dans le monde. Comment allons-nous répondre ? (...) Il me semble que le plus grand service que les chrétiens de Jérusalem puissent offrir à leurs concitoyens est l'éducation d'une future génération de chrétiens bien formés et engagés, sérieux dans leur désir de contribuer généreusement à la vie civique et religieuse de cette ville unique et sainte.

LA VIE COMME TÉMOIGNAGE

AMMAN, DIMANCHE 10 MAI

■ En tant que Successeur de Pierre, à qui le Seigneur a confié le soin de son troupeau (cf. Jn 21, 15-17), j'ai longtemps attendu cette opportunité de me tenir devant vous comme un témoin du Sauveur ressuscité, et de vous encourager à persévérer dans la foi, l'espérance et la charité, dans la fidélité aux traditions antiques et à l'histoire édifiante du témoignage chrétien qui remonte au temps apostolique. (...)

Puisse le courage du Christ notre berger vous inspirer et vous soutenir chaque jour dans vos efforts pour rendre témoignage de la foi chrétienne et pour maintenir la présence de l'Église dans l'évolution du tissu social de ces terres si anciennes. La fidélité à vos racines chrétiennes, la fidélité à la mission de l'Église en Terre Sainte réclament de chacun de vous un courage singulier : le courage de la conviction, née d'une foi personnelle, qui ne soit pas seulement une convention sociale ou une tradition familiale.

JÉRUSALEM, MARDI 12 MAI

■ J'espère que ma venue ici est ressentie comme le signe que vous n'êtes pas oubliés, que votre présence persévérante et votre témoignage sont hautement précieux aux yeux de Dieu et importants pour l'avenir de ces terres. (...) Ma prière pour vous aujourd'hui est que vous puissiez continuer, jour après jour, à « voir et reconnaître dans la foi » les signes de la Providence de Dieu et de sa miséricorde infinie, que vous puissiez « écouter » avec une foi et une espérance renouvelées les paroles réconfortantes de la prédication apostolique, et « toucher » les sources de la grâce dans les sacrements afin d'incarner pour d'autres leur promesse de commencements nouveaux, la liberté qui jaillit du pardon, la lumière intérieure et la paix qui peuvent apporter guérison et espérance dans les réalités humaines les plus sombres.

BETHLÉEM, MERCREDI 13 MAI

■ Le Christ a apporté un Royaume qui n'est pas de ce monde, mais c'est un Royaume capable de changer ce monde, car il a le pouvoir de changer les cœurs, d'illuminer les esprits et de fortifier les volontés. En prenant notre chair, avec toutes ses faiblesses et en la transfigurant par la puissance de son Esprit, Jésus a fait de nous les témoins de sa victoire sur le péché et la mort. Et c'est bien ce que le message de Bethléem nous appelle à être : témoins du triomphe de l'Amour de Dieu sur la haine, l'égoïsme, la peur et le ressentiment qui paralysent les relations humaines et engendrent la division là où des frères devraient habiter ensemble dans l'unité, les destructions là où les hommes devraient construire, le désespoir là où l'espérance devrait fleurir !

« En espérance, nous avons été sauvés » (Rm 8, 24), dit l'Apôtre Paul. (...)

Est-ce que ce ne sont pas là les vertus requises pour les hommes et les femmes qui vivent dans l'espérance ? En premier lieu, la constante conversion au Christ qui rejaillit non seulement sur nos actes mais aussi dans nos raisonnements.

JÉRUSALEM, VENDREDI 15 MAI

■ Je prie pour que l'Église en Terre Sainte tire toujours une nouvelle vigueur de sa contemplation du tombeau vide du Sauveur. Dans ce tombeau, elle est appelée à ensevelir toutes ses inquiétudes et ses craintes, afin de ressusciter chaque jour et de continuer son pèlerinage à travers les rues de Jérusalem, sur les routes de Galilée et au-delà, proclamant le triomphe du pardon du Christ et de la promesse de la vie nouvelle. Comme chrétiens, nous savons que la paix à laquelle aspire cette terre déchirée a un nom : Jésus Christ. « Il est notre paix », lui qui nous a réconciliés avec Dieu en un seul corps, par la Croix, mettant fin à la haine (cf. Ep 2, 14). Déposons donc entre ses mains toute notre espérance pour l'avenir, tout comme, à l'heure des ténèbres, il remit son esprit entre les mains du Père.